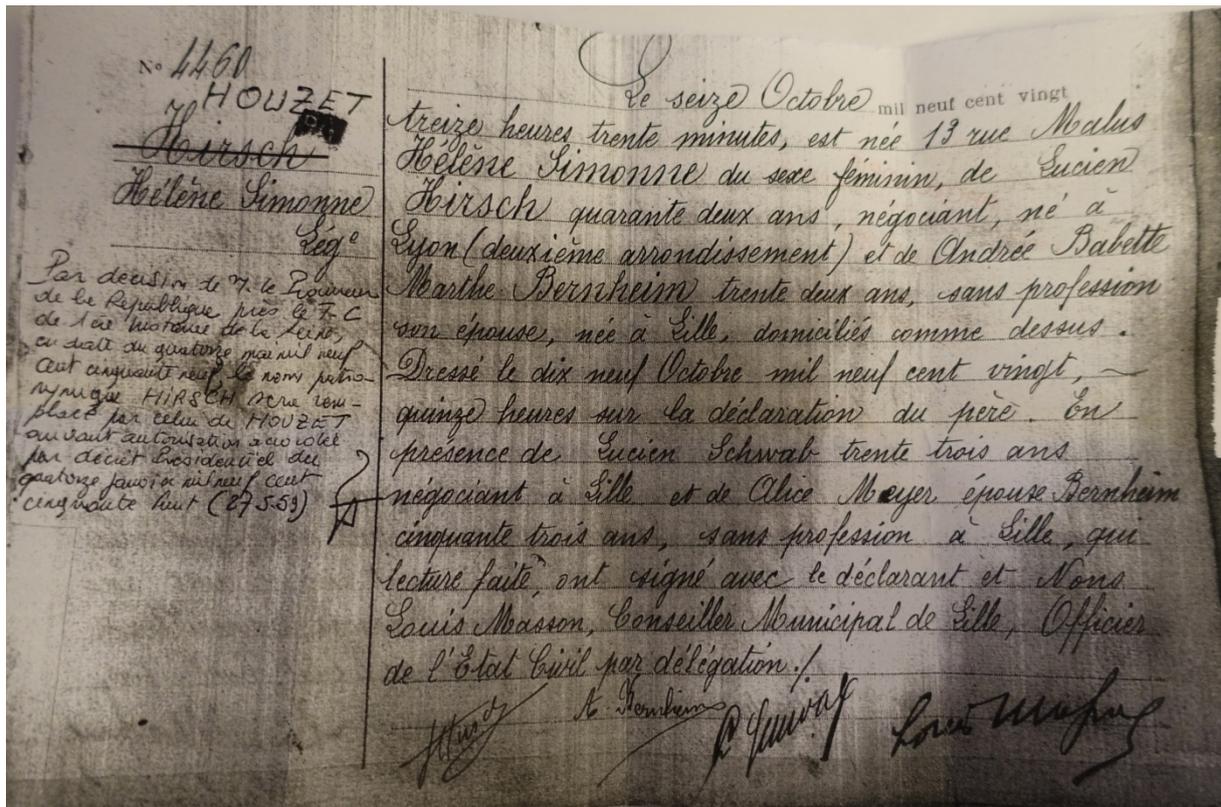




Linette

Juin 18

## Une histoire de ma mère Linette Houzet



Son acte de naissance à Lille le 16 octobre 1920. Elle est née Héléne Hirsch.

A noter, qu'un arbre généalogique a été réalisé en remontant du côté de son père. On arrive à la 13<sup>ème</sup> génération aux alentours de 1500 vers l'Est entre la France et l'Allemagne.



Jusqu'en 1939, mes grands-parents, Andrée et Lucien Hirsch, habitaient Lille. La maison, qui a un temps était occupée par une secte, existe toujours. A cette époque, mon grand-père était représentant de commerce en tissus de lin fabriqués à Lyon et Rouen.



A Lille vers 1925... Marcelle, la sœur aînée de Linette, à gauche à côté de mes grands parents avec ses professeurs. On reconnaît ma mère sur la droite.



Linette et Raymond devant ma grand-mère, sa mère et Marcelle.



Au ski, avant guerre. Linette est la 3<sup>ème</sup> à gauche.



Maman était sportive : ski, tennis, elle a remporté un championnat de tennis à Lille... escalade, elle est montée en haut du Peigne dans la vallée de Chamonix avec Simone et Gilbert Badia, les profs et historien de l'Allemagne, elle a aussi fait une descente en parachute... sur la photo de droite, elle est la 3<sup>ème</sup> à droite.



A la montagne avec ma grand-mère et avec un chapeau sa grand-mère Alice.

Petite parenthèse : ma grand-mère Andrée avait 2 sœurs Jeanne Godechot et Hélène décédée en 1918 de la grippe espagnole. La mère d'Andrée, Alice Bernheim, avait une sœur jumelle Lucie Schul. Je me souviens d'elles jusqu'à leurs décès où elles avaient leur chambre dans le grand appartement de Rouen.



Ici, on voit mes grands-parents avec des enfants puis ma tante Germaine, la fille de Lucie et ses enfants Yvonne et Jean.



Alice, mon arrière grand-mère



Alice et Lucie



Alice, Andrée, Jeanne et Hélène



Lucie, à gauche, et Alice à Rouen dans les années 50



Mes grands-parents et à droite, la sœur de mon grand-père tante Jeanne Bomsel.



Seule photo où ils sont tous les 5, Linette à Souillac en 42-43 avec sa sœur et ses frères. Mes grands parents étaient venus s'installer au lieu-dit les Cuisines à Souillac pendant la guerre.  
Linette, Pierre et Marcelle et derrière René, Edmond Aaron (le mari de Marcelle), Denise (la femme de René) et Raymond.



Toujours à Souillac avec ses frères Raymond, René et Pierre, Denise et surtout sur ses genoux son chien Michou qui faisait plein de bêtises...



En remontant à Paris, Linette a été journaliste sous le nom d'Annette Houzet. Elle a écrit pour les journaux communistes de l'époque : Regard, Ce Soir, Vaillant, Vaillante...

On la voit avec le rédacteur en chef de Vaillant René Moreux (que lui raconte-t-il ?) et Gaston Monmousseau, une grande personnalité communiste et syndicaliste. Le dessin est de Moreux...



Elle habitait rue Vanneau avec vue sur l'Hôtel Matignon.

## LE RADIUM A CINQUANTE ANS

# Pierre et Marie CURIE

## Les amoureux de la Science

**D**ANS un vieil atelier inconfortable et humide, deux savants s'affairent, ils manipulent des kilos de minerais, dissolvent des acides, courent d'un appareil à l'autre, remuent des heures durant des liquides en ébullition dans une bassine de fonte, ne sentant ni le froid, ni la faim, ni l'extrême fatigue...

L'installation technique est inexistante, mais rien ne sert de se décourager, ils ferment les yeux sur toutes les difficultés tant ils sont animés par une volonté farouche de prouver l'existence d'un corps nouveau, encore hypothétique ! Une foi commune exalte les chercheurs, mais une certitude théorique ne suffit guère, il s'agit de prouver avec force que la substance n'est point une « chimère » !

Entre Pierre et Marie Curie commence une collaboration unique qui durera 8 années...

« Je me demande quel sera son aspect, déclare un jour la jeune femme, avec une curiosité pleine de naïveté. Toi, Pierre, interroge-t-elle, sous quelle forme est-ce que tu l'imagines ? Je ne sais... mais je voudrais qu'il eût une très belle couleur ! »

Le 26 décembre 1898, les chercheurs croient que leurs efforts seront reconnus officiellement. Une note à l'Académie des Sciences explique leurs expériences successives qui aboutissent à la pré-

sence du « Radium », élément chimique radio-actif. Mais cette découverte magnifique bouleverse les théories fondamentales auxquelles les savants croyaient depuis des siècles... Comment expliquer le rayonnement spontané des corps radio-actifs, quel est leur poids atomique ? Autant de questions et beaucoup plus encore sont posées par des sceptiques ou jeune couple qui devra travailler encore pour isoler complètement le nouveau métal...

Pierre est las, la lutte semble interminable mais Marie a décidé d'isoler le radium et elle l'isole...

En 1902, 4 ans après, la victoire sera enfin remportée et les Curie pourront montrer au monde des incrédules un déigramme du précieux minéral.

Produit d'une obstination surhumaine, la naissance du radium annonce une ère nouvelle au monde scientifique... Pour il grammes de cette substance extraite de plusieurs tonnes de minerais tels que le pitchblende, la chaleur développée par la combustion est égale à celle de 340 kilos de charbon...

Les radiations sont douées d'un pouvoir bactéricide considérable et leur action physiologique entraîne la destruction des tissus et plus particulièrement la lutte anticancéreuse.

Le radium est magnifiquement utile, ce métal

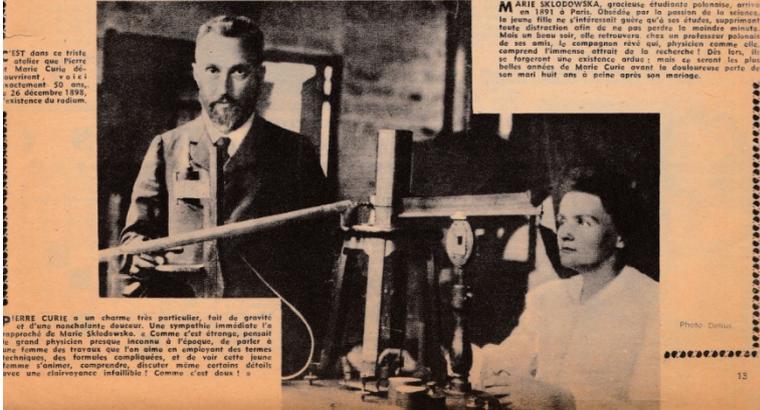
fabuleux peut quelque chose pour le bonheur des humains...

« Nous travaillons Mme Curie et moi à doser le radium avec précision pour l'émission qu'il dégage. Cela n'a l'air de rien, cependant voilà plusieurs mois que nous nous y sommes mis et nous commençons seulement à obtenir des résultats réguliers. » Ces mots écrits par Pierre, le 14 avril 1906, 5 jours avant sa mort épouvantable dans un accident de rue, expriment bien les liens étroits qui l'unirent à sa charmante épouse !

Cette collaboration où « les qualités naturelles de l'homme et de la femme s'étaient trouvées si heureusement associées qu'elle n'avait pas été seulement un échange d'idées, mais avant tout un échange d'énergie, une remise contre ces dévouements passagers auxquels tous les chercheurs sont exposés ».

Ainsi Mme Curie se trouvait veuve à 39 ans avec deux jeunes fillettes. Elle n'a pas seulement perdu le compagnon mais l'âme spirituelle avec lequel elle travaillait sans compter. Mais cette femme étonnante saura cette fois encore réagir contre la plus atroce des souffrances et s'emploiera à poursuivre la belle et noble œuvre, fruit d'un labeur commun !

Annette HOUZE



Pierre Curie a un charme très particulier, fait de gravité et d'une machinalité d'ouvrier. Une sympathie immédiate l'a rapproché de Marie Sklodowska. Comme c'est étrange, pensait le grand physicien presque inconnu à l'époque, de parler à une femme des travaux que l'on aime en employant des termes techniques, des formules compliquées, et de voir cette jeune femme s'efforcer de comprendre, discuter même certains détails avec une clairvoyance inhabituelle ! Comme c'est doux !

## IL Y A 300 ANS

### Au Puy-de-Dôme et à la Tour Saint-Jacques

# PASCAL prouvait que la nature n'a pas horreur du vide

17.000 kilos! pèsent constamment sur nos frères épaules et nous n'en supportons pas moins allègrement « l'atmosphère » cette charge accablante mais invisible !

L'existence de cette couche d'air autour de notre planète fut très longtemps ignorée des savants, ils se bornaient à dire, selon une formule héritée des anciens, que « la nature a horreur du vide ».

Mais voici que Galilée découvre que la terre tourne, et Kepler les lois du système planétaire. Cette prétendue « répugnance de la nature » pour le vide ne satisfait point un tout jeune homme de 21 ans.

Le visage pâle, de longs cheveux noirs tombant le long de ses joues creuses, le dos rond et la démarche hésitante d'un être déjà rongé par la maladie, cet adolescent se passionne pour les problèmes scientifiques.

Avant perdu sa mère, tout petit. Mais Pascal — car c'est de lui, qu'il s'agit — fut éduqué par son père, Etienne Pascal, président à la Cour des Aides de Clermont-Ferrand, mais surtout passionné des questions scientifiques.

### Avec des « barres » et des « ronds »

B'aise manifestera un goût profond, dès sa plus tendre enfance, pour les mathématiques ; sur un simple carrelage, armé d'une craie, le garçonnet, à qui son père avait refusé d'apprendre la géométrie avant les langues anciennes, découvrit à lui seul, en cachette, les règles fondamentales de la géométrie plane, jusqu'à la 32<sup>e</sup> proposition d'Euclide.

A 12 ans, avec des « barres » et des « ronds » (c'est ainsi qu'il appelait ses figures), ne connaissant aucun terme exact, l'enfant avait recréé la géométrie... A 16 ans, il écrivit un *Traité des Sections Coniques* et à 18 ans il inventa une machine à calculer, afin de soulager son père de ses interminables calculs d'impôts.

Tous les problèmes de la vie pratique lui fourniront également matière à recherches : c'est ainsi qu'il eut l'idée des ombibus, d'une méthode pour apprendre à lire aux enfants et qu'il inventa la brouette.

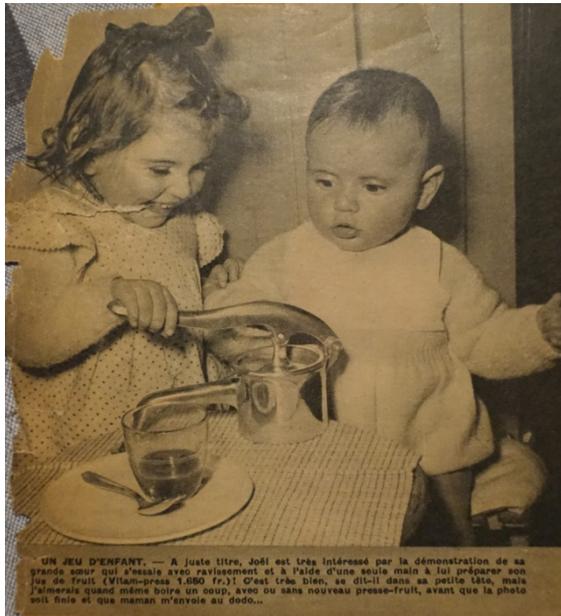
### Expériences sur le vide

En 1644, informé d'une expérience faite par Torricelli qui contrariait l'opinion commune sur le « vide », il voulut se livrer à une démonstration plus convaincante que celle du physicien italien. Et ce sera au cours de sa « grande expérience » du Puy-de-Dôme qu'il prouvera que « l'ascension des fluides dans le vide n'étant due qu'à la pression atmosphérique, la hauteur des liquides diminue avec la pression si l'on s'élève à une grande hauteur »...

Cette démonstration ouvrit la voie à une série de découvertes. Elle est à l'origine du baromètre, qui permet de prévoir le temps.

C'est le 19 septembre 1648 que Pascal, avec l'aide de Périer, son beau-frère, réalisa l'expérience célèbre dont le tricentenaire va être commémoré dimanche à Clermont-Ferrand et à la Tour Saint-Jacques de Paris.

Annette HOUZE.



Toujours Regard, je suis admiratif d'une démonstration pour un presse-orange ! Et elle pose pour une photo de recette de cuisine... domaine qui n'était pas son fort !



Avant ma naissance, maman partait aussi faire des reportages avec un photographe. Ici, pour un reportage sur les pêcheurs du nord.



C'est une période où Linette peint et dessine beaucoup en particulier en suivant les cours de Lucien Lautrec. Avant guerre, elle avait été aux Beaux-Arts de Lille.





Un Marie Laurencin au-dessus de son lit, c'est dire qu'elle aimait sa peinture... ainsi que les dessins d'animaux de Constant (Nieuwenhuys)...



Dorothee, une jeune allemande qui était jeune fille au pair chez sa sœur Marcelle pour s'occuper de ses enfants Jacques et Pierre-Antoine.



Dessin de Marion, une autre élève amie



Je remets cette photo, la seule que j'ai trouvé où nous sommes tous les 3. A ce moment là, maman habitait rue Rémy Dumoncel dans le 14<sup>ème</sup>.



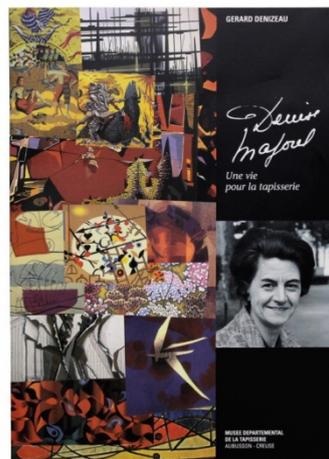


Linette a toujours aimé faire des photos. On me voit ici sur un ponton... à la réflexion, c'est probablement mon père !

Après le journalisme, elle a travaillé à la galerie La Demeure, 30 rue Cambacérès, qui après guerre a permis la diffusion de la tapisserie contemporaine : Lurçat, Picard Le Doux, Don Robert, Prassinos, Saint-Saens, Grau Garriga... La galerie était dirigée par Denise Majorel et par Madeleine David.



Madeleine, à droite de Denise, était ma tante adoptive. Je l'ai vu régulièrement jusqu'à la fin des années 1970 où la galerie avait déménagé place Saint Sulpice.



Un livre paru en 2007 raconte l'histoire de Denise Majorel et sa vie pour la tapisserie. Sur la photo, on me voit à la rivière enchantée du Jardin d'Acclimatation avec Denise et son fils Alain Ohnenwald.



Linette avait des amis dont les scientifiques Annette et René Bernas. Visiblement, ils ont été au ski, sans doute Chamonix ensemble.



Le week-end, on allait régulièrement à Malherbes chez les Badia où beaucoup d'amis venaient...



La fille de son amie Janette Laverrière, décoratrice renommée



Et voici la peintre et dessinatrice Pierrette Bloch...



Et re-voilà la famille : Josette me tenant avec Pierre-Jean. Probablement à St Jean Cap Ferrat en 1952.



Avec mes cousins, Didier, Claude et Pierre-Jean à gauche, avec Francis à droite. Ma grand-mère s'arrangeait pour entretenir les liens de famille... elle est décédée en 1967...

Didier et Francis sont 2 des fils de René et Denise, les toulousains de la « Maison de Paris », rue d'Alsace Lorraine. Claude et Pierre-Jean sont les enfants de Raymond et Josette. Raymond, était le plus jeune frère de ma mère. Il a été l'un des responsables d'Interingra qui faisait du commerce agricole avec les pays socialistes. Jean-Baptiste Doumeng était le dirigeant connu d'Interingra. Raymond est décédé brutalement en 1974.

Claude est réalisateur de films. Il suit en particulier le combat des Fralib contre la fermeture des théés Eléphant d'Unilever.



Josette et Raymond, leurs enfants Pierre-Jean et Claude, mes grands-parents et moi à Varengeville.



Mes parents louaient un petit appartement meublé à Dieppe puis à Houlgate dans l'hôtel Imbert. Durant la semaine, j'étais avec ma « nounou ». Ici, Dieppe où Jeanne est avec son mari Pierre Vidal qui était cariste à la gare d'Austerlitz. Mes parents me rejoignaient le week-end. J'ai appris à nager dans la piscine de Dieppe et à jouer au tennis à Houlgate.



C'est Jeanne qui nous a amené un chaton qui jouait seul autour d'un arbre de la place Pereire. Comme je commençais à apprendre le russe, il s'est dénommé Kochka. Le chat sur le balcon du 15 rue Laugier où nous avons habité de 1955 à 1966 avec l'école primaire en face... et Mademoiselle Letessier, ma prof de piano qui habitait en dessous de chez nous avec sa maman.



Photo de Kochka, 199 bd Pereire. On y voit la sculpture d'Alexandre Noll, irrémédiablement perdue !



Italie 66 ?



Raymonde, une amie de Linette, avec qui nous sommes partis plusieurs fois en vacances en Bretagne et en Yougoslavie.



Mes grands parents après guerre sont venus habiter Rouen au 51 rue Jeanne d'Arc à l'avant dernier étage.



L'ascenseur et la loge du gardien



Le bureau de l'usine Schul Hirsch se trouvait rue des bons enfants. On voyait encore dans la cour les rails pour les chariots de tissu et les garages pour les voitures.



A Rouen, on allait souvent à la mare au canard dans la forêt de Roumare au-delà de Canteleu. On y achetait des œufs et des volailles. Sur un arbre, mon grand-père gravait nos venues...



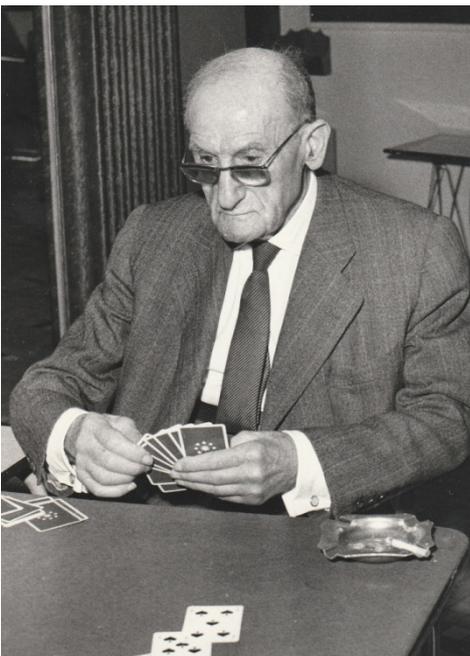
A Rouen dans les années 50, on pouvait traverser la Seine avec un bateau...



Sur la photo, le 5 mai 65, on voit Yvonne la fille de tante Germaine à côté de Mamie et Grand Père. Ils font la dictée de René Thimonnier qui avait été mon prof de français de 4<sup>ème</sup> et qui avait fait une proposition de réforme de l'orthographe. Considéré et reconnu comme pédagogue, en classe, il ne l'était pas du tout ! L'appartement de Rouen était partagé en 2, une partie occupée par Germaine, l'autre par mes grands parents. Au début des années 50, la mère de Germaine et la mère de ma grand-mère, qui étaient sœurs jumelles, habitaient aussi dans l'appartement.



Avec mes cousins rouennais, les enfants de Jean, Catherine et Laurent Schul et ?...



Mon grand-père a joué au bridge jusqu'à la fin de sa vie, il y a même eu un article dans Paris Normandie à 90 ans.



Enfin, pièce essentielle de la vie à Rouen : Marie qui régnait dans la cuisine avec les recettes si caractéristiques décidées par ma grand-mère : aiguillette de bœuf, gâteau au chocolat, semmelkuch...



Tennis de table à Beaubray où Raymond et Josette avaient une maison de campagne



Château de la Loire lorsqu'on faisait les tournées pour voir les artisans que maman vendait dans son magasin « La Porte Ouverte »



1978 probablement, j'habitais alors rue Jean Beausire dans un appartement donnant sur la place de la Bastille.





Linette cuisine à la maison... cela pourrait être des gnocchis !



Service à cuillère très efficace !



Avec Jean-Michel, pendant et après Fontainebleau à la recherche de fossiles.

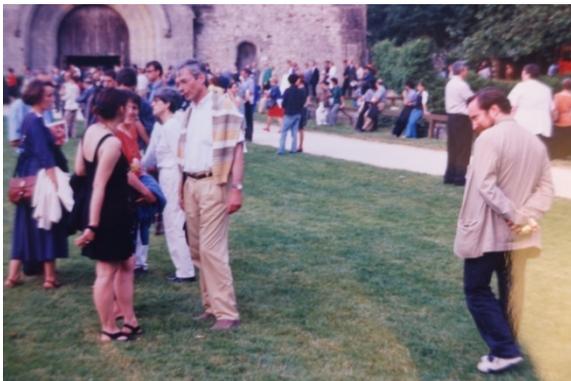








Linette en réunion de la cellule locale du parti communiste dans le 7<sup>ème</sup> arrondissement au moment des élections européennes de 89.



Concert de Sviatoslav Richter en juin 94 à la Grange de Meslay près de Tours... en groupe, famille et amis...



Chez maman avec sa sœur Marcelle probablement vers 1990. Sur la photo de droite, son frère Pierre.



Isabelle, ma cousine, la fille de Pierre.



Avec Anne, Noël ou anniversaires des années 90



